

« Une de nos brigades qui estoit de garde dimanche au soir prist un espion qui portoit des lettres à Montauban de la part de Salebert, ministre. Ces lettres estoient dans un tuiau d'argent ; le porteur les avala quand il se vit surpris. Il ne les a point encor rendues quoyque on luy ait faict avaler plus d'une pinte d'huile ; peut-être que ce tuiau s'est digéré dans cet estomac affamé. On sçaura force nouvelle par la lecture de ces lettres ; mais il n'en peut y avoir de meilleures que celles d'une prompte reddition. Elle nous est de telle importance que j'estime que nous ne voulons point la mort du pescheur pourveu qu'il se convertisse.

« Adieu. Salut à toute l'Académie de la part de vostre... etc.

LA HOGUETTE.

« *A Neuil, au camp devant La Rochelle.*

« Ce 23 aoust 1628. »

Et cependant, malgré leurs souffrances, les Rochellois ne se rendaient pas. Voici un aperçu de ce qu'ils enduraient :

*A PIERRE DUPUY*

« MONSIEUR,

« Tenés moy pour le plus grand imposteur qu'il ait jamais esté si je vous assure, à l'avenir, aucune chose que je n'aye vue moy mesme. Je vous pensois mander une vérité par mes dernières touchant le trompette qui estoit